

LA CROIX

Le drame des migrants cachés dans les trains d'atterrissage des avions

Par **Nathalie Birchem**, avec **Pascal Charrier**, le 8/1/2020 à 05h41

Le corps d'un enfant d'une dizaine d'années a été retrouvé dans le train d'atterrissage d'un avion d'Air France arrivé à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle en provenance d'Abidjan. Sans être fréquentes, ces tentatives désespérées ne sont pas exceptionnelles.



C'était un enfant. Il avait « *une dizaine d'années* », selon une source aéroportuaire. Son corps sans vie a été découvert au petit matin par le personnel de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle dans le puits du train d'atterrissage d'un Boeing 777 d'Air France en provenance de Côte d'Ivoire. Le vol AF 703 était parti mardi 7 au soir d'Abidjan et s'était posé peu après 6 heures à Paris. « *Une enquête pour recherche des causes de la mort* » a été confiée à la gendarmerie des transports aériens, indique le parquet de Bobigny, qui ne connaît pas l'identité de la victime. Un examen du corps devait être réalisé, mercredi 8.

Si, de mémoire de sources aéroportuaires, c'est la première fois qu'un si jeune enfant est découvert dans ces conditions, des précédents existent pour des migrants plus âgés. Le 3 décembre dernier, « *un homme d'une trentaine d'années a aussi été retrouvé mort dans le train d'atterrissage d'un Boeing 777 d'Air France en provenance de Washington* », affirme Cyril Vaniscotte, trésorier de l'Unsa Air France, qui estime que « *dans tous les aéroports, y compris chez nous, il y a des zones qui ne sont pas hermétiques à 100 %, ce qui pose d'évidents problèmes de sécurité que nous dénonçons* ». Ce cas, non médiatisé jusqu'ici, est confirmé par Air France : « *Je ne sais pas d'où venait la personne mais cet avion, arrivé de Washington, était parti au départ d'un pays d'Afrique* », précise une source aéroportuaire.

En octobre 2019, un passager clandestin caché sous un avion reliant la Guinée au Maroc a été retrouvé mort à l'aéroport de Casablanca. En juillet, le corps d'un homme était tombé dans un jardin après une probable chute d'un avion reliant le Kenya à Londres. En 2013, le cadavre congelé d'un très jeune homme, dissimulé sous un avion venu du Cameroun, avait aussi été retrouvé à Roissy. Enfin, en 2012, une autre chute depuis un avion avait été signalée près de Londres...

Des décès dans la quasi-totalité des cas

Dans la quasi-totalité des cas, *« la personne décède au cours du voyage et son corps est retrouvé gelé ou écrasé par le train lors de l'atterrissage »*, expliquent les autorités aéroportuaires. *« Pour un long courrier, un avion peut monter jusqu'à 12 000 mètres, reprend Cyrille Vaniscotte. À cette altitude, la température descend à – 50 °C et les molécules d'oxygène sont extrêmement rares. Or les espaces autour des trains d'atterrissage ne sont pas pressurisés. Il n'y a donc aucun moyen de résister à ces conditions. »*

Regarder l'immigration en face, ça veut dire quoi ?

Pour autant, il existe quelques cas, extrêmement rares, de personnes arrivées vivantes après un voyage aussi extrême. En avril 2019, le personnel de l'aéroport de Cayenne, en Guyane française, a repéré sur le tarmac un homme désorienté. Selon la presse régionale, c'est grâce aux caméras de surveillance qu'ils ont compris que l'homme s'était caché dans le train d'un appareil d'Air France qui avait décollé trois heures plus tôt de Pointe-à-Pitre, avec une escale à Fort de France. Le fait que l'appareil était non pas un long mais un moyen-courrier et les températures tropicales ont peut-être joué en sa faveur.

En revanche, on ne s'explique la survie d'un très jeune Sénégalais, qui, en janvier 1999, est arrivé dans le coma, mais vivant, après six heures passées dans le train d'atterrissage d'un vol entre Dakar, au Sénégal, et Lyon. *« Peut-être a-t-il voyagé dans le train avant, qui est plus petit et où se trouve tout le système électronique, ce qui peut réchauffer un peu la température »*, s'interroge Cyrille Vaniscotte, avant de nuancer : *« Mais ce n'est pas pressurisé là non plus, donc c'est assez incompréhensible. »*

Ce type de tentatives désespérées n'existe pas que via les aéroports. *« Début novembre, six mineurs tunisiens ont été retrouvés en train de suffoquer dans un container sur un cargo dans le port de Marseille »*, rappelle Laure Palun, directrice de l'association Anafé, qui assiste les migrants aux frontières. Dix jours avant, 39 migrants vietnamiens avaient été retrouvés morts dans un camion frigorifique près de Londres. *« Tant qu'on ouvrira plus de voies d'immigration légales, reprend Laure Palun, on aura des gens qui seront prêts à prendre de plus en plus de risques pour tenter de vivre une vie meilleure en Europe. »*

« Prendre conscience de la nécessité d'un accueil généreux »

Pierre de Mareuil

Aumônier protestant de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle.

« Ce qui s'est passé est dramatique. Je n'ai pas envie de me mêler de politique mais, pour qu'un gosse en arrive à cette extrémité, il faut vraiment qu'il n'ait pas d'autre solution. C'est le genre d'événement qui devrait nous faire prendre conscience de la nécessité d'un accueil généreux avec l'ouverture de voies d'immigration légales. Nous, citoyens des pays riches, pouvons décider de nous installer presque partout dans le monde mais nombreux sont nos frères et sœurs en humanité qui n'ont pas cette liberté, y compris quand leur vie est insupportable. Cela devrait nous faire réfléchir. »

Nathalie Birchem, avec Pascal Charrier